

[Texte]

could seek your advice, Mr. Chairman, so that we can accomplish our end, and maybe with the help of the clerk, I wonder if we could be advised how best to do that.

The Vice-Chairman: I think you should propose an amendment, Mr. Speyer, to strike or delete the lines you do not wish to be voted in favour. So I presume the amendment would delete a certain part of the clause and then we could vote.

Mr. Speyer: All right. May we stand clauses 194 and 197 until we deal with the rest of the amendments? Can we come back to clauses 194 and 197 and pick them up at the end?

Clauses 194 and 197 allowed to stand

The Vice-Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I wonder if the committee would be willing to go back to clause 192 and hear Mr. Mosley with respect to the reasons why the amendment is made in 192.

The Vice-Chairman: Is there unanimous consent to revert to clause 192?

Some hon. members: Agreed.

• 1010

On clause 192

The Vice-Chairman: Mr. Mosley.

Mr. Mosley: The reason for Clause 192, Mr. Chairman, is that there has been some disagreement in the courts whether the meaning of the term "distribute" in the definition of "sell" in the Food and Drugs Act requires "a distribution with some consideration in return". Because of the other words used in that definition, "offer for sale", "expose for sale", "have in possession for sale", some courts have interpreted "distribute" to mean "a distribution for consideration", which has meant that if a drug has been distributed, but it cannot be proven that payment was made for the drug in question, it does not come within the definition. The concern is that distributions of that nature should be covered by the provisions of the act, whether or not the payment for the drug can be established by evidence.

Mr. Reid: The second aspect Mr. Mosley might address himself to is whether or not the term "distribute" means distributing to more than one person, or in effect distributing to one, dealing with one patient.

Mr. Mosley: This is not directed at physicians, Mr. Chairman, although it could apply to a physician who distributed, I think, to one individual.

Mr. Reid: Is that the legal interpretation; that "distribute" means to one person?

Mr. Mosley: I think it does, Mr. Chairman. That is the best answer I can give you. I do not have the jurisprudence on that point at my fingertips.

The Vice-Chairman: Dr. Kindy.

Mr. Kindy: Mr. Mosley, I just wonder, you say "distributing", so giving to a person. If a physician gives a narcotic pill to a patient, would that imply that he distributes that drug?

[Traduction]

phes. Je m'en remets à l'avis du président ou du greffier pour ce qui est de la procédure à suivre.

Le vice-président: Vous pouvez proposer un amendement qui supprime les lignes en cause, monsieur Speyer. L'amendement ferait simplement disparaître certaines lignes de l'article et nous pourrons voter là-dessus.

M. Speyer: Très bien. Dans ce cas, puis-je demander que les articles 194 et 197 soient réservés en attendant les amendements? Nous pourrons y revenir à la fin.

Les articles 194 et 197 sont réservés.

Le vice-président: Monsieur Reid.

M. Reid: Je me demande si le Comité accepterait de revenir sur l'article 192, monsieur le président. J'aîmerais entendre M. Mosley au sujet des raisons de cette modification.

Le vice-président: Y a-t-il consentement unanime pour revenir sur l'article 192?

Des voix: D'accord.

Article 192

Le vice-président: Monsieur Mosley.

M. Mosley: La raison de l'article 192 tient au désaccord dans les tribunaux sur la question de savoir si le terme «distribution» dans la définition de «vendre» dans la Loi des aliments et drogues s'entend de la «distribution faite pour une contrepartie». A cause des autres éléments de la définition, «offrir en vente», «exposer en vente», «avoir en possession pour la vente», certains tribunaux ont interprété le terme «distribution» comme signifiant «distribution faite pour une contrepartie». Donc si en cas de distribution de drogue, on n'arrive pas à prouver que le paiement a été fait pour la drogue en question, ce cas ne tombe pas dans le champ d'application de cette définition. Il faut donc faire en sorte que la loi embrasse les distributions de ce genre, qu'il soit prouvé ou non qu'il y a eu paiement en contrepartie.

M. Reid: Monsieur Mosley pourrait peut-être nous expliquer aussi si le terme «distribution» sous-entend plusieurs personnes, ou peu s'appliquer à une seule personne ou un seul patient.

M. Mosley: Ce n'est pas une disposition qui vise les médecins, monsieur le président, même si elle pourrait s'appliquer à un médecin qui ferait la distribution, ne serait-ce qu'à une personne.

M. Reid: Les tribunaux interprètent-ils le terme «distribution» comme pouvant s'appliquer à une personne?

M. Mosley: Je le pense, monsieur le président. C'est le meilleur avis que je puisse vous donner. Mais je n'ai pas la jurisprudence en main.

Le vice-président: Monsieur Kindy.

M. Kindy: Vous indiquez, monsieur Mosley, que «distribution» peut s'appliquer à une personne. Dans ce cas, un médecin